

Histoire d'Angoulême

L'occupation du plateau d'Angoulême remonte au début de **l'âge du Bronze** (2 000 av. J.-C.) voire au Néolithique. Mais il ne s'agit à cette époque que d'un habitat sporadique.

La ville gallo-romaine apparaît au 1^{er} siècle av. J.-C. Elle occupe le promontoire qui domine les vallées de la Charente et de l'Anguienne. A la fin du III^e siècle ou au début du IV^e siècle de notre ère, la ville se dote d'une première enceinte constituée de blocs sculptés, de chapiteaux, de colonnes et de statues provenant de monuments civils et funéraires détruits. Le premier rempart qui protège Iculisma (nom de la ville à l'époque), épouse le pourtour de l'éperon rocheux et se déploie sur 2 280 m.

La fin de l'époque romaine et le début du Moyen Age sont marqués par l'introduction du Christianisme, mais aussi par les migrations des "barbares" (Vandales, Wisigoths, Vikings) qui, du V^e au X^e siècles, ravagent de nombreuses fois la ville. L'ordre est rétabli à la fin du X^e siècle grâce à la dynastie des premiers Comtes d'Angoulême : les Taillefer.

La cité connaît au Moyen Age un fort développement comme en témoignent encore le tracé du rempart complété au XIII^e siècle par deux nouvelles enceintes, les rues sinueuses, souvenir du parcellaire médiéval, mais aussi les édifices prestigieux comme la cathédrale Saint-Pierre, l'ancien château comtal (actuel hôtel de ville), la chapelle des Cordeliers, l'église Saint-André...

C'est au Moyen Age encore, en 1280, qu'est créé le port l'Houmeau. Le trafic fluvial qui concerne à l'origine principalement le sel et le vin, se diversifie à partir du XV^e siècle : papier, eaux-de-vie, faïence, bois, produits des forges...

Durant la première moitié du XVI^e siècle, Angoulême devient sous l'impulsion des Valois (Charles de Valois, Louise de Savoie et leurs enfants François - futur François 1^{er} - et Marguerite) un important centre intellectuel et artistique. De cette période Angoulême a conservé quelques monuments de la première Renaissance française : l'hôtel Saint-Simon et les vestiges de la chapelle Saint-Gelais. La seconde moitié du XVI^e siècle est marquée par les guerres de Religion qui opposent les catholiques aux protestants. Angoulême, la catholique, est assiégée deux fois par les troupes huguenotes et les monuments religieux de la ville, subissent de graves dommages.

Au XVII^e siècle, dans le contexte de la Contre-Réforme, de nouveaux ordres religieux s'implantent à Angoulême : capucins, minimes, ursulines, carmélites, jésuites etc.

Le XVIII^e siècle est l'époque des travaux d'embellissement entrepris sous l'autorité des intendants : aménagement de promenades, amélioration des accès à la ville haute, création d'un nouveau quartier dans l'ancien parc du château comtal, construction du nouveau pont Saint-Cybard.

Le XIX^e siècle correspond pour la ville à une intense période d'urbanisation : arasement des remparts, suppression des portes de ville, aménagement de places, lotissement du quartier de la Préfecture, construction de monuments civils (préfecture, palais de justice, théâtre, Hôtel de ville, halles etc.) et reconstruction d'églises, (églises Saint-Cybard, Saint-Jacques, Saint-Ausone, Saint-Martial...).

A la même époque, se développent en bordure du fleuve les quartiers industriels de Saint-Cybard et de l'Houmeau. Au pied du rempart nord-ouest se déploie le jardin vert créé en 1860 par le paysagiste bordelais Fischer.

L'art Nouveau et l'art Déco du début du XX^e siècle sont représentés à Angoulême par des maisons privées ou des bâtiments publics (bibliothèque CCAS, école primaire Mario Roustan...). Après la seconde guerre mondiale, les quartiers sont restructurés et de grands ensembles de logements sont construits.

Depuis la fin du XX^e siècle, les quartiers anciens sont réhabilités et la ville se dote d'un patrimoine architectural contemporain : la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image construit par l'architecte Castro (1985-1991), le Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême œuvre de Morisseau (1989-1990)... Les anciens quartiers commerçants et industriels en bord de Charente font l'objet d'un vaste programme d'urbanisme afin d'accueillir la Cité Magelis (projet de développement territorial initié en 1997, lié à la création d'images et aux nouvelles technologies).

La ville se pare aussi de murs peints qui introduisent dans le paysage urbain de nombreux personnages de la Bande Dessinée et qui affirment de façon pérenne la position d'Angoulême capitale de la bande dessinée.

Le début du XXI^e siècle est marqué par d'importants travaux : du viaduc de l'Anguienne (ouvrage d'une longueur totale de 400 m et qui franchit la vallée à plus de 40 mètres de hauteur), réaménagement de la place du Champ de Mars, construction du parc des expositions, aménagement d'un parvis devant l'Hôtel de ville...
